

Mark RINGER, *Electra and the Empty Urn. Metatheater and Role Playing in Sophocles.*

Herman Van Looy

Citer ce document / Cite this document :

Van Looy Herman. Mark RINGER, *Electra and the Empty Urn. Metatheater and Role Playing in Sophocles.* . In: L'antiquité classique, Tome 69, 2000. p. 307;

https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_2000_num_69_1_2445_t1_0307_0000_1

Fichier pdf généré le 07/09/2018

Mark RINGER, *Electra and the Empty Urn. Metatheater and Role Playing in Sophocles*. Chapel Hill-Londres, University of North Carolina Press, 1998. 1 vol. 14 x 23,5 cm, XI-253 p. Prix : 13.95 £. ISBN 0-8078-4697-X.

L'auteur donne plusieurs définitions du terme «metatheater», dont voici la plus simple : «Metatheater or metadrama means drama within drama as well as drama about drama». Les drames de Shakespeare furent les premiers à être soumis à ce nouveau traitement, mais disons-le immédiatement, ce n'est pas en appliquant une nouvelle terminologie qu'on produit une nouvelle interprétation. L'introduction passe en revue les études récentes, toutes anglaises, dans le domaine du «metatheater» et esquisse ensuite brièvement le contexte historique (Thucydide) et philosophique (Gorgias : «in Gorgias' view *deception* is the goal of tragedy just as it is of all rhetoric» p. 30). L'auteur consacre ensuite un chapitre, de longueur inégale, à chacune des pièces conservées de Sophocle (*Électre* : p. 127-212). M. Ringer qui combine une carrière d'acteur et de directeur d'un groupe théâtral avec un professorat en histoire du théâtre, attache une importance, d'après nous exagérée, à la répartition des rôles parmi les trois acteurs disponibles (cf. le titre du livre : *Role playing*). Quand par exemple l'acteur qui jouait dans le prologue d'*Ajax* le rôle d'Athéna, réapparaissait ensuite comme Tecmessa, ce changement de rôle augmentait, selon M. Ringer, considérablement l'impact dramatique («l'ennemi d'*Ajax* étant devenu soudainement un allié»). Quand l'acteur qui jouait d'abord Déjanire, apparaît ensuite comme Héraclès, il ajoute une signification métathéâtrale qui est fortement ressentie par le public («*Deianira exits the play at line 812 both to die and "become" her husband Heracles*» p. 52). L'idée est certes originale mais aucun témoignage ancien, ni dans les scholies ni dans Pollux, ne l'étaie. Toute conclusion de ce genre reste donc spéculative puisque pour la plupart des pièces nous ignorons la distribution exacte des rôles entre le deutéragoniste et le tritagoniste. Les trois pièces thébaines sont traitées ensemble. Pour *Antigone* l'auteur constate que «parole et action ne sont jamais séparés» (p. 99) mais les paroles d'*Antigone* v. 806 ss. sont passées sous silence. L'évocation de la «peste» qui vient de décimer la population d'Athènes, expliquerait, selon l'auteur, le second prix que Sophocle a obtenu avec *Œdipe Roi*, mais la chronologie est incertaine (avant 431 selon d'aucuns) et on ignore tout de la trilogie avec laquelle Philoclès a obtenu le premier prix. *Œdipe à Colone* est considéré comme la tragédie la plus «métathéâtrale» à cause du grand nombre de références aux deux autres drames thébains, aux *Phéniciennes* d'Euripide et aux *Sept* d'Eschyle. La fin d'*Œdipe* symbolise en même temps l'adieu du poète à sa ville. *Philoctète* («Roles within Roles, Plays within a Play») procure à l'auteur l'occasion de développer de façon heureuse ses théories sur le «métathéâtre». Ulysse y est présenté comme «a fine example of the playwright-within-the-play» dont les machinations échouent à la fin. L'intervention d'Héraclès dans l'exode est sévèrement condamnée. L'interprétation d'*Électre*, qui suit le texte presque vers par vers, ne pourra désormais être ignorée (malgré quelques exagérations) et oblige à une relecture de la pièce. Le rôle du pédagogue («un régisseur dans la pièce»), son récit fictif («a tragedy within a tragedy»), le symbolisme de l'urne («nothing into nothing») sont au centre de l'exposé. Les remarques concernant le masque d'*Électre* (p. 194 ss.) trahissent la pratique théâtrale de l'auteur. L'absence totale de références à la pièce homonyme d'Euripide étonnera le lecteur et méritait une justification. Une bibliographie (très anglaise) et un index détaillé rendront des services à tout chercheur.

Herman VAN LOOY